

SORTIE MONTAGNE JEUDI 26 MAI 2016

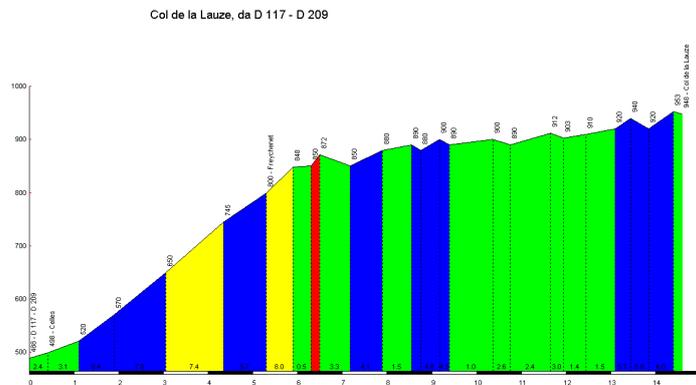
L'entraînement **ARDECHOISE** se muscle à chaque sortie un peu plus. Aujourd'hui **Christian M.** nous a concocté un circuit, dans nos belles Pyrénées, qui va s'avérer "mordant".

Après le message envoyé, sont partants : **Gérard C., Jean-Pierre C.** et **Josiane**. Toutefois, un peu cachotier, Christian, nous prévient seulement dans la voiture que nous serons accompagnés dans notre périple par **Anne, Jean-Claude, Robert et Francis** du club de **St -ORENS**. Là, un coup de stress s'immisce en moi car je n'ai pas le niveau des cyclos de ce club. Enfin, Christian l'a voulu ainsi, je ne dis rien, mais n'en pense pas moins ! Aujourd'hui pas d'appareils photos car je pense que je vais rouler le "nez dans le guidon".

Nous stationnons les véhicules à **GARRABET** (Ariège), procédons aux présentations et nous partons.

Lorsque je me suis informée de la météo, celle-ci annonçait un ciel voilé et nuageux, sans plus, nous sommes donc assez confiants.

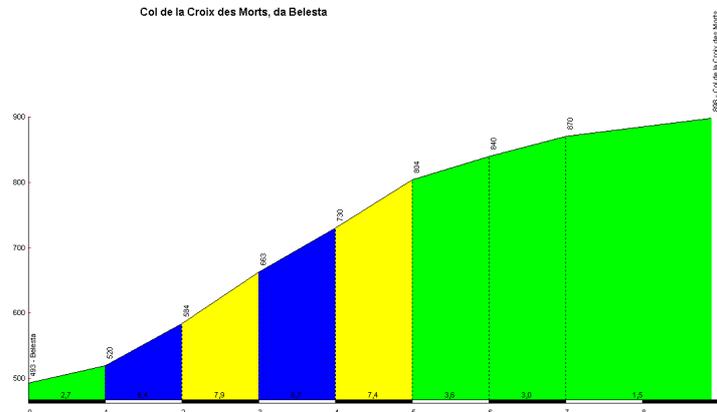
Le groupe SAINTO aux avants poste. La cadence est parfaite, pourvu que ça dure ! Nous venons de passer **ST-PAUL-DE-JARRAT**, arrivons à **CELLES** et nous projetons dans la première difficulté, **LE COL DE LA LAUZE**, dont la pente est plutôt débonnaire en dépit de quelques redressements. (Altitude 948 m - 15 km et un dénivelé de 4 à 9 %).



Regroupement à **MONTFERRIER** et nous enchaînons très rapidement par le **COL DE MONTSÉGUR** (Altitude 1059 m). Du haut de ses 1200 mètres le château domine la vallée.



Le sommet atteint, le souvenir dans la boîte à images, nous filons dans une belle descente, passons par les villages de **MONTSEGUR, FOGAX-et-BARRINEUF, BÉLESTA** et sans interruption c'est le **COL DE LA CROIX DES MORTS** qui nous accueille (Altitude 898 m - 9 km et un dénivelé de 8 % maximum). Dans le lointain le ciel est nuancé de gris et un voile brumeux d'altitude assez épais semble s'étendre. Inquiétude pour la suite.....mais dans l'immédiat je suis concentrée sur mes efforts, je ne dois rien lâcher car s'ajoute au dénivelé une légère brise de face qui ne simplifie pas les choses. Entre moi et les autres l'écart est déjà creusé.



La route déploie ses lacets au milieu d'une forêt très dense. Dans un silence quasi total, j'avance tranquillement, sûrement, mais toujours en dernière position, et finis par rejoindre le groupe au sommet du col. Celui là aussi nous l'avons eu..... reste **LE PRADEL**, mais il ne nous échappera pas !!!!!



Saviez-vous que **la forêt de Bélesta, est une ancienne forêt royale qui fut exploitée pour les mâts de la flotte de Louis XIV**. C'est la petite note culturelle. Quelques instants de récupération et de réconfort et sans perdre de temps nous poursuivons.



Durant quelques hectomètres nous roulons sur des routes moins hostiles et plus reposantes. Mon Dieu que c'est bon !!!

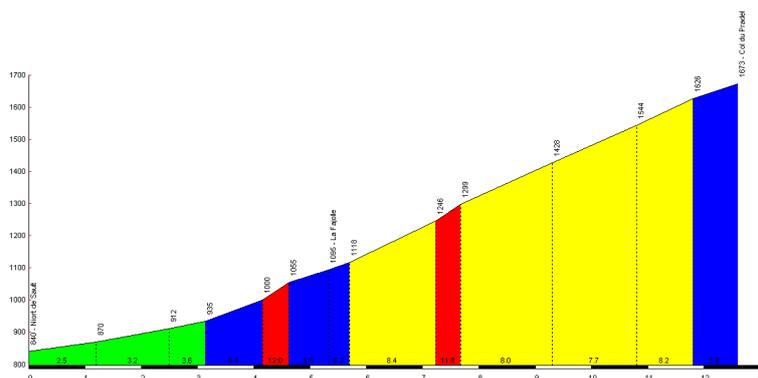
C'est par une succession de champs, de prairies, de villages déserts que nous louvoyons en pays de Sault.

Nous passons **ROQUEFEUIL**. Arrivés à **ESPEZEL** nous faisons le plein de nos gourdes à la fontaine du village tout en échangeant trois mots avec un paysan du lieu. Nous repartons lorsque nous remarquons une déchirure dans le ciel qui laisse apparaître la couleur azur que nous attendons depuis le départ. Insensiblement, Soleil fait son apparition et éclaire généreusement la vallée qui nous entoure.

Nous voici à **NIORT-DE-SAULT**. Le plus réjouissant, c'est maintenant, car nous devons nous employer sur les pentes du **COL DU PRADEL** (Altitude 1673 m - 13 km et 833 m de dénivelé). Si les premiers hectomètres sont sympathiques, brusquement après **MERIAL** et **LAFAJOLLE**, la pente se raidit comme mes muscles jambiers qui commencent à se plaindre. Chacun avance à son rythme. Le groupe a un peu explosé. Anne est devant avec les garçons. Elle a une puissance et une régularité dans sa façon de rouler qui m'époustoufle ! En point de mire, quelques mètres devant moi, il y a Francis et Jean-Pierre qui finiront par disparaître. La route s'élève encore et encore. Mon compteur affiche des pointes à 13 et 14 %, ma vitesse à 6 et 7 km/h, pas terrible, mais difficile de faire mieux. Lorsqu'enfin la crête sommitale se devine, plus que quelques mètres.... Et voilà, au sortir du bois..... non pas le loup !..... mais un magnifique panorama. L'objectif **PRADEL** est atteint. **OUF !!!!** Devant tant de beauté, nos efforts sont récompensés.

Je retrouve Anne et les garçons. C'est aussi l'heure de se sustenter. Et là, quelle déconvenue ! Je m'attendais à ce qu'ils aient dressé la table, préparé le thé, le café....**NON, RIEN !!!!** C'est sûrement parce que le sommet est trop venté, je les excuse !!!! Assis sur l'herbe tendre, en savourant notre sandwich, nous admirons la nature qui, tout autour de nous, étale ses chefs-d'œuvre et nous fait oublier nos efforts. Sans trop nous attarder, un dernier regard, quelques photos pour immortaliser l'instant et, hop, à nouveau en selle pour la descente, qui sur cette route étroite et tortueuse, est délicate.

Col du Pradel, da Niort de Sault

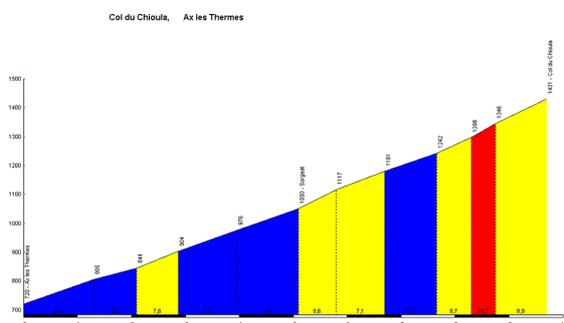




J'adore descendre, mais ici, je ne dois pas laisser libre cours à une frénésie mal contrôlée qui pourrait me faire chuter aussi je suis en mode freinage en profitant au maximum du paysage qui m'est offert.

A cette altitude, les prairies ressemblent à un jardin d'Eden, elles sont tapissées de milliers de fleurs toutes aussi colorées les unes que les autres. Cela mériterait un arrêt prolongé pour profiter de cette flore magnifique mais nous n'avons guère le temps. Nous ne sommes pas là pour une promenade bucolique ! Entraînement oblige. Chacun, avec prudence, roule bien. Nous traversons le hameau **LE PUJAL** et rejoignons la route qui conduit au col de Pailhère. A l'intersection les premiers

attendent les suivants. Les Saint-Orennais, pour des impératifs d'horaire, nous précisent qu'ils vont regagner le parking en empruntant la route nationale. Quant à nous la décision est prise d'arriver au village d'**ASCOU** et de grimper un petit dernier, le **COL DU CHIOULA**, histoire de terminer en beauté. Nous fermerons la boucle en suivant les ondulations de **la route des Corniches**. Ainsi nous pourrions dire que la journée a été bien remplie. Nous ne sommes pas au bout de nos peines, mais **l'Ardéchoise n'est plus très loin !** et nous savons trop ce qu'il nous reste à faire..... Et c'est parti pour, environ, dix kilomètres de descente farouchement enivrante. Que du bonheur ! Mais comme toutes les bonnes choses ont une fin, nous voici au carrefour où nous attaquons la montée vers le **COL DU CHIOULA** (Altitude 1431m - 6 km et un dénivelé de 8 et 10 %) dont il va falloir dompter l'agressivité. Pas de doute, la fatigue est bien présente, l'ascension est lente et épuisante. Mes coéquipiers ont creusé l'écart. C'est dur mais j'avance. Nous avons passé les villages de **SORGEAT** et **IGNAUX** depuis un certain temps ce qui laisse présager que nous arrivons insensiblement dans les lacets des trois derniers kilomètres les plus durs. Je résiste, je fais corps avec Trek, mais je trouve son aide insuffisante pourtant il est **jeune, LUI !!!!** il est beau, il s'adapte bien à moi..... mais, serait-il un peu défaillant ? non, c'est sa partenaire qui est déficiente, mais elle s'accroche. Jean-Pierre que j'avais en point de mire a disparu, aucune importance, je les retrouverai là-haut. Ils vont finir par croire que je fais comme les stars à prendre un malin plaisir à me faire attendre ! non, non, je vous promets les gars ce n'est pas du tout ça.....!!!! Quand, **ENFIN**, j'aperçois le sommet qui se rapproche de plus en plus. La pente s'adoucit et c'est l'assaut final. Qu'importe la vitesse mais celui là aussi nous l'avons eu ! Les garçons s'expriment et je constate que cette montée les a aussi éprouvés.



Quelques instants de répit et nous repartons. Nous descendons le **Col de Marmare** et continuons sur **la route des Corniches** qui est du style toboggan. Gérard semble saturer, il l'exprime clairement. Quant à Jean-Pierre chaque fois qu'il franchit une bosse demande si c'est la dernière et combien il en reste.....et ainsi malgré les exclamations des uns et des autres nous rejoignons le parking de **GARRABET** pour le plus grand plaisir de chacun.

Au terme de cette journée, après avoir parcouru 140 km le dénivelé aura été de 3250 mètres. Une si belle journée qui nous a comblé de soleil, d'amitié, et quel panorama !

Retour tranquille vers **BRUGUIÈRES** en relatant les moments forts de la journée.

Grand merci à Tous.

Amicalement.



JOSIANE